

T301 B, 31

Quatorze

Il y avait un enfant. On l'appelait *Quator*. Sa mère l'allaita jusqu'à l'âge de quatorze ans. À douze ans, il alla au moulin, dressa la meule.

— Tu n'es pas encore assez fort, dit la mère.

À quatorze ans, elle l'y remène, il prend la meule, joue au palet.

— Eh bien, mon garçon, te voilà assez fort, gagne ta vie !

Il coupe un bâton, prend une canne pesant cinq cent. Se promenant, il rencontre Pousse-montagne qui poussait une montagne, empêchant le soleil de luire dans son champ. Il avait d'abord rencontré Gargantua qui faisait des montagnes avec des *pattures* de sabot .

— Tu m'as l'air fort.

— Toi aussi.

— Promenons nous tous deux.

Et alors ils ont rencontré Pousse-montagne.

— Que fais-tu ?

— Aidez-moi donc voir.

Ils renversent la montagne.

— Nous sommes trois bons. Associons-nous !

Ils s'en vont, demandent à [2] loger dans un château.

— Pas facile : [Il n'y a qu'] une seule chambre, hantée *du* diable.

— Nous le *turnerons*.

Ils s'y logent. Deux vont se promener, l'autre reste pour la cuisine. Gargantua reste, le diable vient.

— Que fais-tu là ? Veux-tu jouer aux cartes ?

Gargantua accepte. Le diable laisse tomber une carte.

— Ramasse-la.

— Non.

Il la ramasse, le diable tombe dessus et le bat. Les autres arrivent. Il leur dit :

— Restez à votre tour.

Pousse-montagne reste. Le diable arrive. De même : cartes, [Pousse-montagne] battu. Les autres arrivent.

Quator leur dit :

— Vous êtes deux gamins. Allez-vous en. Je reste là.

Le diable arrive.

[.....]

[Quator lui dit]:

— Ramasse-la ou gare à ma canne !

Et le diable les a laissés tranquilles avec promesse de ne pas revenir.

AM 132

Recueilli en octobre 1887 à Grenois auprès de César Monsinjon, [né à Grenois en 1836], [É.C. : Jean, César, Auguste né le 23/02/1836 à Grenois, cultivateur, marié le 25/04/1864 avec Françoise Perrier, née le 20/01/1844 à Grenois, résidant à Grenois]. S. t. Arch., Ms 55/1. Cahier Grenois p. 10-11.

Marque de transcription de P. Delarue.

Présentation par P. Delarue, CNM, p. 276.

Catalogue, I, n° 31, vers. N, p. 121 (« Altéré. Incomplet. Contaminé par T 326 et 650. »)